

Le stage de cinéma des garçons

Number 1, October 1955–1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3684ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1955). Le stage de cinéma des garçons. *Séquences*, (1), 7–9.

LE STAGE DE CINEMA DES GARÇONS

A la Pointe-aux-Anglais (région d'Oka) eut lieu le premier camp de cinéma pour garçons organisé par la Commission des Cines-clubs. La semaine du 29 août au 3 septembre marquait l'ouverture d'un cycle de stages estivaux devant s'étendre sur une période de trois ans et ayant pour fin d'étudier le cinéma dans ses différents contextes: technique, historique, sociologique, esthétique, humain et moral. Cette année, l'on s'est arrêté sur les "Eléments fondamentaux d'un film".

Il s'agissait d'abord de savoir si le cinéma vaut la peine qu'on se penche sur sa signification et qu'on y réfléchisse. La conférence inaugurale du Révérend Père Jacques Cousineau, S.J., fut accueillie avec toute l'attention que méritait son sujet: le père nous a montré de façon vigoureuse la puissance d'envoûtement et de maturation que comporte le septième art. Puis par un échange de vues amical et sans prétention nous fûmes convaincus qu'un film, c'est "plus qu'une distraction".

Mais si un film apporte avec lui un sens défini, un univers particulier, il demande une étude plus précise: comment est-il constitué, quel est son langage? En d'autres termes quelle est la technique du cinéma? Et comment cette technique sert-elle l'intention, l'idée de l'auteur?

Chacun des conférenciers tenta de nous rendre palpable le caractère propre, mais ordonné au tout, des multiples étapes qui concourent à entrevoir les préparatifs complexes du scénario et du découpage, lesquels sont une sorte de "cuisine avant le tournage" et un guide des prises de vues. Le découpage a pour but de penser d'avance les images à tourner. Cependant, comment faire participer le spectateur à une histoire si cette quantité de plans prévue par le découpage n'est pas ordonnée à une fin? Cette discipline sera fournie par le montage, lequel correspond un peu au travail d'épuration d'un écrivain sur ses nombreux brouillons. Monsieur Claude Sylvestre a concrétisé pour nous ce qu'est le rythme d'un film et le rôle essentiel et définitif du montage dans la finalité de l'oeuvre; la projection du film "Rhythm of a city" illustre merveilleusement l'exposé.

Le scénario et le montage pouvant être considérés comme la partie intellectuelle d'un film, celui-ci n'en comporte pas moins tout un édifice matériel et mécanique; le décor, les éclairages ayant un but pratique et servant à établir l'atmosphère de l'action, nous avons vu qu'ils sont un soutien à la partie dramatique et humaine d'une oeuvre. De même sa qualité sonore n'est pas un accident et l'enthousiasme de l'abbé Yvon Allard nous fit pénétrer dans le domaine des bruits et de la musique, si importants pour la puissance d'évocation d'un film. Par une grande variété d'exemples et l'audition de partitions musicales, nous avons constaté le grand pas que l'apport du son posait dans l'évolution du cinéma comme art.

Il importe aussi de considérer le cinéma parlant, et nous avons eu un vif plaisir à écouter Monsieur Guy Beaugrand-Champagne, dont l'aisance égalait les connaissances. Le cinéma parle au moyen des interprètes et ceux-ci, sans être toujours indispensables au film, lui donnent souvent une présence unique. D'ailleurs, tous savent l'adulation que la foule prodigue aux vedettes et comment celles-ci influencent la mode et les moeurs.

"La morale et le cinéma", titre de la conférence terminale, a pu faire croire à certains: "Il fallait s'y attendre, on va nous faire la morale!" Mais tous se sont rendu compte des relations de l'art avec domaine moral et cela grâce aux propos judicieux du R.P. Henri-Paul Sénécal, csv; en effet, il serait péremptoire de juger un art sans remarquer qu'il s'adresse à des humains, lesquels sont également soumis à des influences opposées. L'on a pu vérifier ces données lors de la discussion du "Troisième Homme": un excellent film de tension et d'action, bien sûr, mais dont le contenu atteint à une étonnante profondeur.

Le cinéma s'apprend par l'image; il faut donc voir et analyser des films. Ceux de la semaine furent appréciés à divers degrés, chacun étant d'un genre bien défini; les documentaires au programme: "The Land" et "Rhythm of a City" confirmaient cette idée que le cinéma, s'il en est, peut dépasser le spectacle purement fictif et auquel on assiste dans le confort et la passivité. Les longs métrages avaient pour but de montrer l'étendue des moyens filmiques et leur rôle dans la valeur d'un film. Furent présentés: une comédie italienne, un drame psychologique (L'Héritière est-elle une tragédie?), un "western", un document humain contemporain, et un film policier (Le Troisième Homme).

Outre ces causeries et projections, il y eut plusieurs débats sur les films projetés ou sur le cinéma en général. Notre premier conférencier, le père Cousineau, nous fit part de son expérience assez longue d'aviseur de ciné-club à Québec et ses suggestions furent une grande source d'intérêt. D'autre part, une après-midi fut consacrée aux questions concernant directement les ciné-clubs et leurs activités. On y a envisagé les relations actuelles et futures entre eux et la Commission des Ciné-clubs qui travaille spécialement en vue de l'éducation cinématographique dans les collèges et les écoles.

Durant toute la semaine on a senti une atmosphère de "pep" et de camaraderie et si certains colloques se sont prolongés très tard, nous croyons sûrement qu'ils auront été profitables aux intéressés. Nous comptons sur les participants de cet été pour continuer dans leurs groupes respectifs le goût de l'approfondissement du vrai cinéma.

* * * * *

- Erratum...

En page 7, paragraphe 4e, il faut lire la première phrase ainsi:

Chacun des conférenciers tenta de nous rendre palpable le caractère propre, mais ordonné au tout, des multiples qui concourent à l'achèvement d'un film. Monsieur Raymond Beaugrand-Champagne nous a fait entrevoir les préparatifs... etc.

LISTE DES PARTICIPANTS

COURS CLASSEIQUE:

- Collège Bourget, Rigaud:	Luc Quesnel
- - de l'Assomption:	Yvan Dorais, René Roy, Jean-Guy Violette
- - de Montréal :	Guy Archambault, Robert Deudelin
- - de St-Laurent :	André Lavalée
- - Grasset :	André Burelle
- - Jean-de-Brébeuf:	Jacques Noiseux, Pierre Sylvestre
- - OMI, Chambly-B.:	Jean Jutras, Jean Lemieux
- Séminaire de Nicolet :	Charles Carpenter
- - Ste-Thérèse :	Jocelyn Dubois
- - St-Jean :	Jean Dulude, Jean L'Ecuyer, Richard Noiseux
- - St-Hyacinthe :	Claude Laguë
- - Valleyfield :	Raymond Carignan

COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE:

- Collège Laval :	RR.FF. Louis-Clément, m., Octave-Roland, m. Paul Andrieux
- - Notre-Dame :	Clément Desjardins, Gilles Malouin, Claude Roy
- - Victoriaville :	Paul Nobrega (Collège Sacré-Coeur)
- Ec.Sup.N.D.Aux., St-Jean:	Normand Audet, Denis Roy
- - S.Cécile, Valley- field:	Gaëtan Mageau
- - Saint-Viateur :	André Besse, Maurice Bulbulian

ECOLE NORMALE:

- Jacques-Cartier, Mtrl :	Roch Demers
---------------------------	-------------

SEMINAIRE:

- Missions-Etrangères :	M.l'abbé Claude Guillet, p.m.é. Guy Anselme, s.m.é., Ivan Poitras, s.m.é., Guy Stringer, s.m.é.
-------------------------	---

DIRECTION

R.P.Henri-Paul Sénécal, c.s.c., directeur-adjoint de la Commission des ciné-clubs et professeur au Collège Saint-Laurent;
Marc Hébert, responsable des ciné-clubs masculins à la Commission;
Gilles Boivin, étudiant au Collège Saint-Laurent.